

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove**

**Richardson, Samuel**

**A Dresde, 1752**

Lettre CLXI. M. Lovelace à M. Belford.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1816**

confiance à vos précautions qu'à mon honneur, on trouvera le moien de changer vos craintes en réalités.

Ne manque pas, Belford, de me marquer ce que tu penses de ma fiere Helene, toi & tes camarades.

Je viens d'apprendre que son Hannah espère d'être bientôt assez rétablie, pour se rendre auprès d'elle. Il me semble que cette fille n'a pas de Médecin. Je pense à lui en envoyer un, par mortif d'amour & de respect pour sa Maîtresse. Qui fait, si l'effet de quelque remède ne sera pas d'augmenter sa maladie? J'en ai cette espérance dumoins. Les siennes sont peut-être aussi trop précipitées. Le tems n'est pas favorable aux rhumatismes.

## LETTRE CLXI.

M. LOVELACE à M. BELFORD.

*Mardi, 2 de Mai.*

Au moment que je cachetois ma lettre, il en est arrivée une à ma charmante, sous mon couvert, & par la voie de Milord M. .... De qui t'imagines-tu qu'elle soit? de Miss Howe: & que contient-elle? C'est ce que  
je

je ne puis savoir, avant qu'il plaise à cette chere personne de me le communiquer. Mais par l'effet qu'elle a produit sur elle, je juge que c'est une lettre fort cruelle. Deux ruisseaux de larmes couloient de ses yeux en la lisant, & sa couleur a changé plusieurs fois. Je crois que ses persécutions n'auront pas de fin.

Quelle est la cruauté de son sort, s'est écriée la belle affligée! C'est à présent qu'il faut renoncer à l'unique consolation de sa vie! Elle entend sans doute la correspondance de Miss Howe. Mais pourquoi cette grande douleur? C'est une défense qui avoit été déjà signifiée à son amie, & qui ne les arrêtoit pas toutes deux, quoiqu'impeccables s'il vous plaît. Pouvoient-elles s'attendre qu'une Mere ne soutiendrait pas son autorité; & lorsque ses ordres ont si peu de pouvoir sur une fille perverse, n'étoit-il pas raisonnable de supposer qu'elle essaieroit s'ils auront plus d'effet sur l'amie de sa fille? Je suis persuadé qu'à présent ils seront exécutés à la rigueur; car je ne doute pas que ma charmante ne s'en fasse un point de conscience.

Je hais la cruauté, sur tout dans les femmes; & je serois plus touchée de celle de Madame Howe, si je n'en avois pas eu,  
dans



dans ma charmante, un exemple bien plus fort à l'égard de Miss Partington. Puis-  
qu'elle étoit si effraïée pour elle-même, com-  
ment pouvoit-elle savoir si Dorcas n'intro-  
duiroit personne auprès de cette jeune inno-  
cente, qu'elle devoit supposer bien moins  
sur ses gardes? Mais après tout, je ne suis  
pas trop fâchée de cette défense, de quelque  
source qu'elle vienne; parce qu'il me paroît  
certain, que j'ai l'obligation à Miss Howe  
de la vigilance excessive de ma Belle, & de  
la mauvaise opinion qu'elle a de moi. Elle  
n'aura personne, à présent, dont elle puisse  
comparer les remarques avec les siennes;  
personne qui se plaise à l'alarmer: & je se-  
rai dispensé d'approfondir par de mauvaises  
voies, une correspondance qui m'a toujours  
causé de l'inquiétude.

N'admires-tu pas comment tout conspire  
en ma faveur? Pourquoi cette charmante  
Clarisse me met-elle dans la nécessité d'avoir  
recours à des inventions qui augmentent  
mon embarras, & qui peuvent me rendre  
plus coupable dans l'idée de certaines gens?  
Ou plutôt, pourquoi, voudrois-je lui de-  
mander, entreprend-elle de résister à son  
étoile?



LET-